

Grand Nancy

# Cyberian, un pôle de cybersécurité voit le jour

**Concentrer des start-up de la tech, des formations en cybersécurité, tel est l'objectif de Cyberian et de l'association Racyn. Les deux entités viennent de s'installer dans d'anciens locaux de l'inspection académique.**

Dans l'ouest de Nancy, l'ancienne inspection académique de la rue d'Auxonne s'apprête à revivre. Le 21 mars à 11 h, une cinquantaine de visages connus du département sont réunis dans une petite pièce de travail exigüe du 3<sup>e</sup> étage. Métropole, chambre de commerce, entrepreneurs... Tous viennent acter la naissance de Cyberian. Un nouveau pôle d'excellence qui doit réunir en un même lieu les acteurs de la sécurité numérique de Meurthe-et-Moselle.

À la manœuvre, la jeune association Racyn, six mois d'âge, dont c'est la première initiative. Son président Gilles Caumont est également président du Medef Meurthe-et-Moselle et fondateur d'Adista, entreprise de services de data centers. Pour ce

projet, il a regroupé autour de lui une dizaine de fondateurs, publics et privés, motivés à créer un véritable pôle d'influence.

**Réunir les forces, créer des synergies**

Écoles, chercheurs, start-up... Cyberian doit réunir pas mal de monde. « Nous pensons qu'il y a un vrai intérêt à regrouper les forces et de créer des synergies », s'enthousiasme Gilles Caumont. En réunissant des acteurs différents et dispersés vers un objectif, le président compte améliorer la sécurité numérique de la société dans son ensemble. Grandes entreprises, TPE PME, secteur public, particuliers..., personne n'est à l'abri d'une cyber attaque et de fuites de données qui peuvent coûter très cher.

En outre, Racyn espère développer une économie du cyber à Nancy, entraîner des créations d'entreprises et des formations d'excellence en la matière.

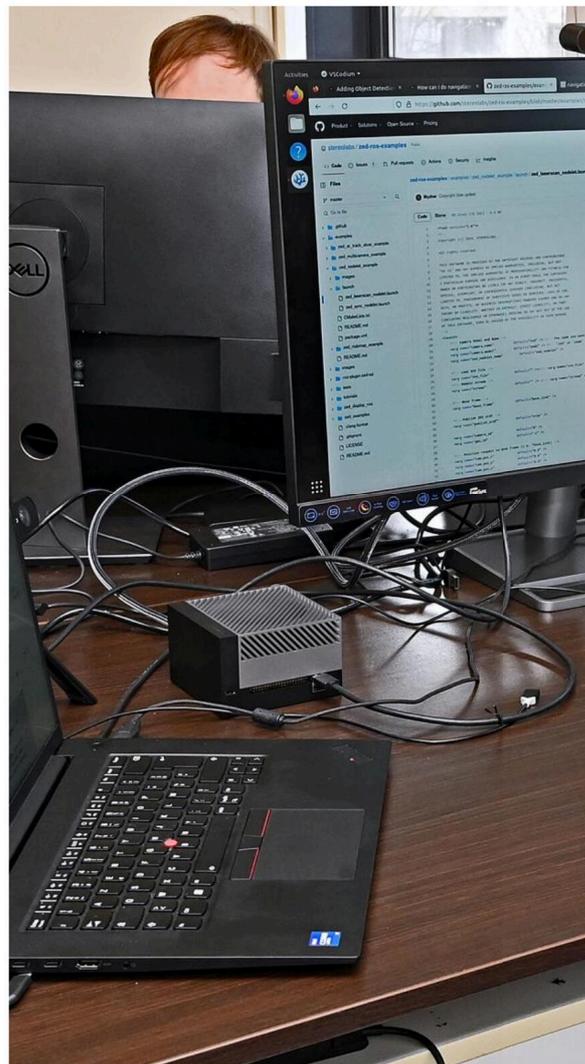
Car les secteurs concernés ne manquent pas. Outre la technologie, les spécialistes du juridique ou de l'assuran-

ce pourront se former à Cyberian sur les questions de sécurité numérique. C'est en tout cas l'objectif annoncé.

Mais le projet concerne également le commun des mortels. Avant de déployer des trésors d'ingénierie, les entreprises doivent commencer par une mise à jour, selon Gilles Caumont. Formation des salariés, matériel adapté, bonnes pratiques..., des dispositifs aux coûts modérés sont indispensables pour se protéger : « Il y a un énorme effort à faire », concède-t-il. L'enjeu est tel que le grand public doit être sensibilisé. Pas seulement les ingénieurs informatiques.

**Une avancée rapide à moindre coût**

Une association est née et son QG voit le jour en moins d'un an. Les cotisations et les coups de pouce de ses adhérents suffisent, jusqu'ici, à l'association pour fonctionner et réaménager un bâtiment inoccupé depuis 2021. L'association compte parmi ses adhérents des entreprises, des écoles mais aussi des acteurs publics comme le réseau Lorr'Up, la CCI et la Métropole du Grand Nancy. Deux start-up, dont le concepteur de robots et de drones Alerion, sont déjà installés. Trois nouvelles, à savoir Cyberdetect, Soteria Lab et Cybi, sont attendues d'ici fin



**« Nous pensons qu'il y a un vrai intérêt à regrouper les forces et de créer des synergies. »**

Gilles Caumont, président de l'association Racyn

avril. Le projet a demandé « un budget record dans un temps record », s'émerveille François Pélissier, pré-

sident de la CCI de Meurthe-et-Moselle. Le réacteur est enclenché !

● **Thomas Baudoin**

## Cybersécurité : « Les seuls qui y vont à fond sont ceux qui ont subi une attaque »

**Questions à ► Gilles Caumont, président de l'association Racyn, à l'origine de l'ouverture de Cyberian**

**Est-on prêt à se défendre en cas de cyberattaque en Meurthe-et-Moselle ?**

« Nous avons deux problèmes. Le premier est un manque de maturité sur le sujet : les entrepreneurs, les dirigeants ne sont pas assez conscients du risque. Ensuite, il y a un problème de ressources humaines dans les entreprises pour appliquer les plans de sécurité. En général, les audits montrent des entreprises très loin du niveau de sécurité optimum. Pourtant, il est possible d'établir des plans d'actions sur des choses



simples : gérer les mots de passe par exemple. Ça ne coûte presque rien mais c'est hyperefficace !

Enfin, il faut déployer des mesures techniques : des pare-feu, des systèmes de sauvegarde. De l'audit à la

mise en œuvre, il y a un vrai besoin de prestataires spécialisés. Les seuls qui vont à fond sont ceux qui ont subi une cyberattaque. Souvent les dégâts sont importants, cela peut mettre en péril une entreprise. »

**Que peut faire Racyn pour pallier ce manque ?**

« Nous voulons susciter des créations d'entreprises de prestataires. L'écosystème à Nancy est favorable et le marché existe, cela peut créer un effet boule de neige. Mais il ne suffit pas de le dire, il faut recruter et créer les talents. En France, on manque de 200 000 personnes compétentes en cyber. C'est considérable !

Racyn est un aiguilleur, nous sommes convaincus que tous les étudiants de l'Univer-

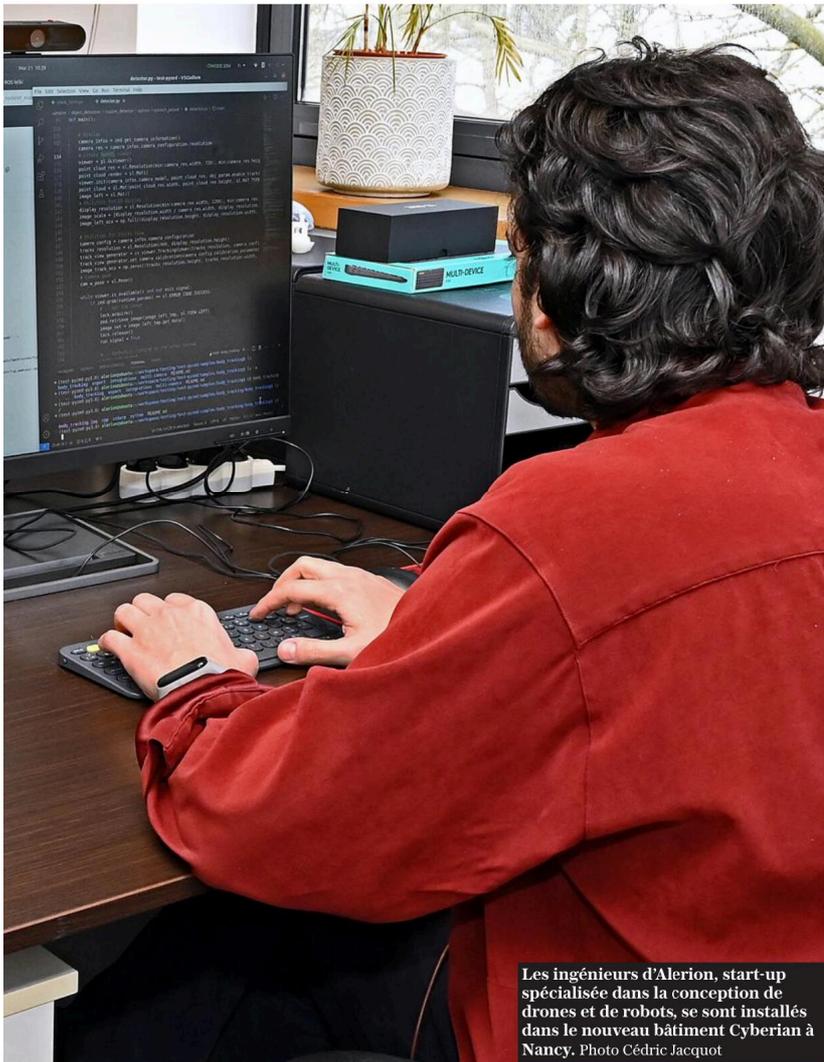
sité de Lorraine à Nancy

devraient avoir une culture cyber. C'est un projet énorme, 10 000 à 20 000 jeunes à former chaque année ! Mais cela peut apporter un atout, une différence, à notre territoire. »

**À quoi va servir Cyberian ?**

« Le bâtiment n'est pas une fin en soi. Il va permettre d'organiser des formations, des ateliers, de lancer des produits... Il y en aura pour tout le monde. Nous allons essayer de fédérer et d'apporter des moyens techniques comme des outils de simulation d'attaque. Les start-up abritées ici s'engagent à dédier de leur temps aux activités de Racyn. »

● **Propos recueillis par Thomas Baudoin**



Les ingénieurs d'Alerion, start-up spécialisée dans la conception de drones et de robots, se sont installés dans le nouveau bâtiment Cyberbian à Nancy. Photo Cédric Jacquot

## Repères ► En France, dans le Grand Nancy, le cyber en chiffres



Mathieu Klein, Gilles Caumont, président du Medef de Meurthe-et-Moselle et président de Racyn, et François Pélissier, président de la CCI. Photo Cédric Jacquot

- **1 000 mètres carrés de bureaux**  
La surface mise à disposition de Racyn par l'État dans les anciens locaux de l'inspection académique, à Nancy, pour le projet Cyberbian.
  - **200 000**  
Le nombre de profils compétents en cyber dont la France manque.
  - **1 000**  
Le nombre d'emplois liés à la cybersécurité dans la Métropole du Grand Nancy. En outre, 300 experts sont recrutés chaque année.
  - **30 000 €**  
La somme reçue par Racyn de la part de ses bienfaiteurs pour lancer le projet Cyberbian.
  - **49 %**  
Selon le CESIN (Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique), 49 % des entreprises françaises ont subi au moins une cyberattaque réussie en 2023. C'est 45 % de plus qu'en 2022.
  - **30**  
Le nombre d'adhérents du secteur privé qui devraient rejoindre l'association Racyn en 2024. Ils sont au nombre de dix aujourd'hui.
- 1 Source : association Racyn.  
● T. B.

## Nancy, future capitale du cyber ?

Si Cyberbian voit le jour à Nancy, ce n'est pas un hasard. La ville compte sur son territoire certains atouts et un écosystème déjà investi dans le cyber, il n'y avait plus qu'à en regrouper les composantes. Assez pour faire de Nancy « the place to be » de la sécurité numérique ?

Pour François Pélissier, président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle, Cyberbian s'inscrit dans la continuité de Nancy Numérique. Une association créée en 2010 avec pour but de lier en réseau les acteurs du numérique. Elle a notamment permis de conseiller les entreprises du Grand Nancy dans leur stratégie de cyber sécurité.

Le nouveau pôle de la cybersécurité bénéficiera également de « la force de frappe » du Loria (Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications) et du LHS (Laboratoire de haute sécurité) selon François Pélissier. Les deux laboratoires et leurs équipes spécialisées sont à la pointe en matière de recherche

et de développement de solutions de défense. Une des missions de Cyberbian sera de leur offrir un lieu de test et d'expérimentation.

La base de défense de Nancy, soutien important du projet, a elle aussi pris le tournant du cyber. Elle coorganise chaque année avec l'Université de Lorraine et le Loria l'exercice baptisé Cyber Humanum Est. Une guerre, factice certes, mais grande nature, pendant laquelle une centaine d'étudiants et de réservistes s'affrontent, se hackent par écrans interposés.

### L'ancienne inspection académique, un lieu de choix

Le projet de l'association Racyn profite également d'un lieu idéal pour grandir. Rue d'Auxonne, l'ancien bâtiment de l'inspection académique restait inoccupé depuis 2021 et le regroupement de l'inspection et du rectorat dans le quartier Saurupt. Il a été mis à disposition par l'État.

L'endroit est imposant et



Avec Cyberbian, Nancy devrait attirer de nombreux profils dans la sécurité numérique.

Photo Cédric Jacquot

laisse rêver pour la suite. Un château du début XXe siècle, entouré deux ailes périphériques des années 90, un grand atrium. Soit des centaines de mètres carrés disponibles.

Le bâtiment, encore à l'abandon fin décembre 2023, a subi des travaux de réamé-

nagement depuis janvier, qui sont loin d'être terminés. Racyn et les premières start-up occupent le 3<sup>e</sup> étage d'une des deux ailes.

Au milieu du vaste atrium au centre du bâtiment, trois palmiers en mauvaise santé trônent encore. « Les services

des jardins de la ville nous ont dit qu'ils pourraient sauver les palmiers, en tout cas deux sur trois ! », chuchote, optimiste, le président de Racyn. La cybersécurité peut aussi protéger les végétaux sensible-t-il...

● Thomas Baudoin